



Morice Leroux (1896-1963)

Morice (ou encore Môrce) Leroux naît le 15 octobre 1896, à Domfront dans l'Orne. L'accent circonflexe sur le o de son prénom viendrait d'une erreur commise à l'état civil mais il ne l'utilise pas lui-même.

La toute première partie de sa vie est bien connue par un début de journal qu'il a rédigé et qui, malheureusement, s'interrompt avant la Première Guerre mondiale. Ce document est inestimable pour approcher la personnalité du concepteur de Palais du travail et des immeubles du centre urbain.

Contrairement à ses ambitions, il est contraint d'arrêter ses études à l'âge de quatorze ans pour travailler. Il entre comme commis d'agence dans une compagnie d'assurances. Ce premier emploi le met en contact avec le monde du bâtiment sous l'angle de la responsabilité et de la garantie. Il pratique le violon. Il s'engage dans le premier conflit mondial en 1915 et nous des amitiés solides avec un peintre et un aviateur. Il se sensibilise aux beaux-arts. Il gardera une passion pour les avions puisqu'il en construira un lui-même dont il se servira pour les trajets entre Paris et Villeurbanne jusqu'à son installation dans la commune. A la démobilisation, il trouve un emploi à la Mutuelle du Mans, puis part dans les « pays dévastés » du nord et de l'est de la France. Il travaille pour l'entreprise Girard à Beauvais en qualité de dessinateur et de métreur ; il conduit des chantiers, dont la construction d'une salle des fêtes, d'une cité ouvrière, d'hôtels particuliers à Amiens, d'une cité-jardin à Beauvais, d'une piscine et de bains-douches à Créteil. Il entre en 1922 comme commis et vérificateur chez Paul Lebret, ancien condisciple de Tony Garnier à l'école des beaux-arts, architecte divisionnaire de la ville de Paris, et du département de la Seine. Il découvre alors le monde de l'architecture.

Il collabore à quelques chantiers (un hôtel particulier, un magasin d'antiquités à Paris, deux « châteaux » et une propriété dans la Seine et Oise). Il travaille avec M. Birr, architecte, à la construction de l'hôtel Palace du lac Blanc dans les Vosges. Il construit en 1928, à son propre compte, des ateliers de ganterie à Montreuil et trois maisons particulières. Il se marie en 1923 et participe avec sa femme à plusieurs concours, dont celui du Palais du travail de Villeurbanne en 1928 qu'il gagne. Il prend ensuite une place prépondérante dans la réalisation du nouveau centre urbain. En 1929, il construit trois immeubles à Paris, 87 et 91 rue Truffaut, et 25, rue des Favorites. En 1930, il conçoit un immeuble où il habitera, 9, rue Emile Desvaux, à Paris, très proche des idées de Le Corbusier. En 1932, il aurait participé au concours d'urbanisme de la ville de Rouen et aurait été reçu second. Il s'installe en 1933 à Villeurbanne. Entre 1932 et 1933, il voyage en Syrie et au Liban, où il aurait participé à l'agencement des quartiers d'Alep, de Beyrouth, de Damas et de Tripoli, mais aussi en Egypte, en Allemagne, en Bulgarie et en Hongrie ; et il aurait réalisé à Villeurbanne un garage automobile et un atelier de construction automobile.

Il divorce en 1943. De 1948 à 1960, il participe à la reconstruction de Caen. La principauté de Monaco lui demande une étude de chauffage urbain. En 1952, Morice Leroux subit une opération des yeux,

son fils Alain vient l'aider dans son travail. Il se remarie en 1955 et partage son temps entre Caen et Paris où il travaille au cabinet Duvaux ; il y réalise des pavillons et des magasins. Il décède à l'âge de soixante-sept ans d'un malaise cardiaque le 1^{er} novembre 1963 à Paris.

Au cours de l'un de ses voyages, alors que les Gratte-Ciel sont en plein chantier, Morice Leroux entreprend la rédaction d'un roman de fiction dont il n'écrit, semble-t-il, que les premières pages. Ce texte révèle plusieurs aspects de la personnalité de l'auteur. C'est une défense de la notion de progrès en réaction à un débat alors très vif puisque le célèbre livre d'Aldous Huxley, *Le meilleur des mondes*, vient de paraître en 1931. C'est peut-être aussi une réponse à des critiques plus ciblées concernant la création des Gratte-Ciel. On y décèle son goût pour la technique, ses aspirations à une réflexion très prospective :

Messageries maritimes, à bord du Mariette Pacha, le 12 mai 1932.

Certaines personnes trouvent que le progrès est superflu.

Que nous n'avons pas besoin de confort.

Que nous sommes saturés de bienfaits superflus, de toutes les espèces.

Qu'il nous faut nous arrêter ici dans cette voie ou, mieux encore, rétrograder si nous ne voulons pas devenir de parfaits abrutis n'ayant plus aucune conscience de notre valeur propre, tant physique que spirituelle, car nous aurons tout confié à la machine pour nous remplacer :

la machine à faire naître,

la machine à travailler,

la machine à distraire,

voire la machine à disparaître.

Que nous serons pris dans des appartements transformés en usine compliquée avec autour de chaque pièce quantité de boutons, manettes, cadrans, qu'il nous faudra apprendre à manipuler avec précaution, minutie et sans erreur, par crainte de voir tout l'appareillage de la maison disparaître, non sans danger pour soi et pour les autres.

C'est pourquoi je me suis décidé à écrire ces lignes, pour combattre ceux qui ont peur et vous font peur de l'avenir, de son progrès, de ses réalisations et essayer de montrer, par une anticipation des plus osées, que l'être humain pourra parfaitement et sainement vivre dans un milieu où le progrès sera encore plus avancé que ce qu'ils déclarent qu'il sera :

à une époque fixée, à une date infinie [...],

à une époque où l'on cherchera encore,

puisque l'on cherchera toujours,

puisque tout se muera toujours,

sinon les hommes, du moins les êtres et les choses.

C'est pourquoi j'ai choisi les êtres et les choses, c'est pourquoi j'ai choisi ce titre indéfini : Anticipations...

Source :

Les concepteurs des Gratte-Ciel, biographies, Edith Traverso, pages 223 et 224

Les Gratte-Ciel de Villeurbanne

sous la direction de Anne-Sophie Cléménçon

avec Edith Traverso et Alain Lagier.

Les éditions de l'imprimeur, collection Tranches de Villes